

PRÉFACE

AURÉLIE FILIPPETTI,
MINISTRE DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION

FORE- WORD

AURÉLIE FILIPPETTI,
MINISTER OF CULTURE
AND COMMUNICATION

Artistes, artisans et designers façonnent le paysage culturel au fil de leurs inspirations et de leur savoir-faire uniques. Nous pensons connaître ces domaines mais nous n'en avons qu'une vue partielle et quelque fois partielle.

L'exposition *Métamorphoses* présentée au musée Bargoin et labellisée d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication nous ouvre les portes de ces univers souvent trop méconnus. Par la magie de la métamorphose, l'imagination et la dextérité du geste se lient pour nous livrer un patrimoine entre tradition et modernité.

Les thèmes abordés tels que la transformation des fibres, la symbolique de l'étoffe ou encore l'évolution de l'individu transmettant un savoir-faire, convergent vers un croisement rare entre matière, histoire et innovation. Ces métamorphoses, en référence à celles d'Ovide, constituent une galerie de transformations extraordinaires, partie intégrante du mouvement de la vie, de la nature, de la réflexion sur l'homme et son environnement.

Cette exposition audacieuse met en regard un patrimoine textile issu des collections du musée Bargoin, complété par d'autres collections publiques et privées, et la création contemporaine.

Les cinq continents se rencontrent autour de savoir-faire ancestraux et jouent de cet héritage pour s'inscrire dans une dynamique artisanale et artistique contemporaine où l'inventivité et l'imagination sont foisonnantes, où la différence est synonyme d'enrichissement, où l'improbable devient possible...



Artists, craftspeople and designers all shape the cultural landscape as they make use of their inspiration and unique know-hows. We think we know a lot about those fields of human history whereas our vision is only partial, and sometimes biased.

The exhibition *Métamorphoses* presented at the Musée Bargoin with the national interest label from the Ministry of Culture and Communication opens the gates of these too often unrecognized universes to us. Through the magic of metamorphosis, the imaginary of the mind and the skilfulness of the hand unite to offer us a heritage including both tradition and modernity.

The themes dealt with in the exhibition, such as the transformation of fibers, the symbolic of cloth or the evolution of Man as a transmitter of know-hows, all converge to form a rare combination of materials, history and innovation. These metamorphoses, referring to Ovid's, make up a series of extraordinary transformations which are part of the movement of life, of nature, of reflection on human beings and their environment.

This daring exhibition highlights a textile heritage coming from the collections of the Musée Bargoin side to side with other public and private collections and contemporary creations.

The five continents meet around ancestral know-hows and use this heritage to join contemporary craft and artistic dynamics where creativity and imagination fully develop, where differences mean enrichment, where the unlikely becomes possible...



SOM- MAIRE

CON- TENTS

Préface d'Aurélié Filippetti
— *Ministre de la Culture et de la Communication*3

Serge Godard
— *Maire de Clermont-Ferrand*4

Olivier Bianchi
— *Adjoint à la politique culturelle*.....5

Introduction au FITE9

EXPOSITION10

Métamorphoses, présentation de l'exposition 13

Métamorphose des fibres... 15

Métamorphose de l'étoffe...37

Métamorphose et magie textile...47

Métamorphose de l'individu... 65

RÉSIDENCES74

Abdoulaye Konaté au Lycée Marie-Laurencin76

Moataz Nasr à l'EPL du Bourbonnais80

Ueno Masao à La Bambouseraie d'Anduze84

WORKSHOP SAINT-ÉTIENNE.....88

Mongi Guibane & la fibre optique90

« Emballez-moi »92

JEUNE SCÈNE ARTISTIQUE.....94

Yannick Daverton96

Myette Fauchère98

SHOWROOM100

Objectifs103

Paroles d'artisans104

MÉTAMORPHOSER LA VILLE112

Chroniques textiles114

Acte I : Tricoter la ville116

Acte II : Tricot'off118

TISSER DU LIEN.....120

Remerciements / Le sens du partenariat..... 122

Partenaires124

Crédits textes & illustrations 126

Foreword by Aurélié Filippetti
— *Minister of Culture and Communication*.....3

Serge Godard
— *Mayor of Clermont-Ferrand*.....4

Olivier Bianchi
— *Deputy mayor for culture*.....5

Introduction to the FITE.....9

EXHIBITION.....10

Metamorphosis, presentation of the exhibition 13

Metamorphosis of the fibers... 15

Metamorphosis of the fabric...37

Metamorphosis and the magic of textile...47

Metamorphosis of the individual... 65

RESIDENCES FOR ARTISTS.....74

Abdoulaye Konaté at the Marie-Laurencin High School... 76

Moataz Nasr at the EPL of the Bourbonnais.....80

Ueno Masao at the Bamboo Plantation in Anduze.....84

WORKSHOP SAINT-ÉTIENNE.....88

Mongi Guibane and Optical Fiber.....90

“Wrap Me Up”92

YOUNG ART SCENE.....94

Yannick Daverton.....96

Myette Fauchère.....98

THE SHOWROOM MARKET100

Objectives103

Words from craftspeople103

THE METAMORPHOSIS OF THE CITY.....112

Textile Chronicles114

Act I: Knitting the city116

Act II: Tricot'off118

WEAVING BONDS.....120

Acknowledgements / The meaning of partnership.. 122

Partners.....124

Text and illustration credits.....126



SORTIE DE CUVE

MOOD INDIGO,
ABOUBAKAR FOFANA
Mali/France, 2011
20 tentures : H. 180 ; l. 90 cm

Page de droite

DÉLIGATURAGE

OUT OF THE TANK

MOOD INDIGO,
ABOUBAKAR FOFANA
Mali/France, 2011
20 hangings: H. 180; w. 90 cm

Right page

UNTYING

OXYDATION

OXIDATION

Bleus, comme des morceaux de ciel encore jamais inscrits ! Une série de bannières déploie une diversité de nuances bleues aux vibrations intimes jouant en lumière et en transparence. Plus encore que des variations autour d'une couleur, le concept prend toute sa dimension dans une installation spatiale, rejoignant la symbolique de l'élévation et révélant à travers un médium et un support naturel l'intervention d'Aboubakar Fofana, créateur de formes et de messages.

Aboubakar Fofana mène des recherches sur l'indigo et les techniques de colorants naturels depuis 25 ans en Afrique de l'Ouest et au Japon. Calligraphe, plasticien et designer, il est lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs (AFAA¹) en 2000 et de la Villa Kujoyama (AFAA) en 2005. Collaborant avec Edun - LVMH et Donna Karan pour la ligne Urban Zen, il est aussi consultant en développement produits et travaille avec les artisans d'Afrique, d'Amérique du Sud et d'Asie.

Aboubakar Fofana utilise différents matériaux textiles comme support de création. Il teint et façonne le coton biologique

malien, mais également le lin, le chanvre, la soie... De par leur caractère écologique et la préciosité de leurs fibres, ces matières conviennent à la teinture naturelle, unie, en plusieurs nuances, avec des techniques de réserves telles que le *shibori*² et le *batik*³. Pour cet artiste, l'application au design textile est née d'une volonté partisane, celle de sauvegarder et de pérenniser le patrimoine culturel africain lié à la filière textile. Il adapte les techniques anciennes aux expressions contemporaines en rééditant et créant des pièces pour la mode et la décoration. Il prolonge ses recherches à travers des œuvres expérimentales et plastiques, et signe une démarche globale où l'esthétique et l'éthique « durables » se rejoignent avec talent.

¹ Association Française d'Action Artistique, opérateur délégué du Ministère des Affaires étrangères et du Ministère de la Culture pour les échanges culturels internationaux et l'aide au développement.

² Technique traditionnelle de teinture à réserve par ligature.

³ Procédé d'ornementation obtenu par application de réserves à l'état liquide ou semi-liquide (cire chaude, résine, paraffine) ou sous forme de pâte (mélange contenant de la gomme, de la boue, de la farine de riz, de manioc ou de soja).

Blue as parts of the sky that would not yet have been put up in the sky! A series of banners shows a multiplicity of blue colors with intimate vibrations, playing with light and transparency. Even more than variations around a color, the concept develops all its scope in a spatial installation, joining the symbolic of elevation and revealing through a natural medium and support the intervention of Aboubakar Fofana, the creator of shapes and messages.

Aboubakar has been working on indigo and natural dyes for 25 years in Western Africa and Japan. A calligrapher, visual artist and designer, he was the laureate for the Villa Médicis Hors les Murs (AFAA¹) in 2000 and for the Villa Kujoyama (AFAA) in 2005. Collaborating with Edun - LVMH and Donna Karan for the Urban Zen clothing line, he is also a consultant in product development and works with craftspeople from Africa, South America and Asia.

Aboubakar Fofana uses different textile materials as media for his creations. He dyes and shapes biological cotton from Mali, but

also linen, hemp, silk... With their ecological features and the precious aspect of their fibers, these materials are suitable for natural, plain dyeing, in different color shades, using reserve techniques such as *shibori*² and *batik*³. For this artist, dealing with textile design came from an involved state of mind, aimed at safeguarding and passing on the African cultural heritage linked to the textile sector. He adapts old techniques to contemporary expressions by reediting and creating pieces for the fashion world and decoration. He pursues his research through experimental and visual works, and offers a global approach where "sustained" aesthetics and ethics skillfully join.

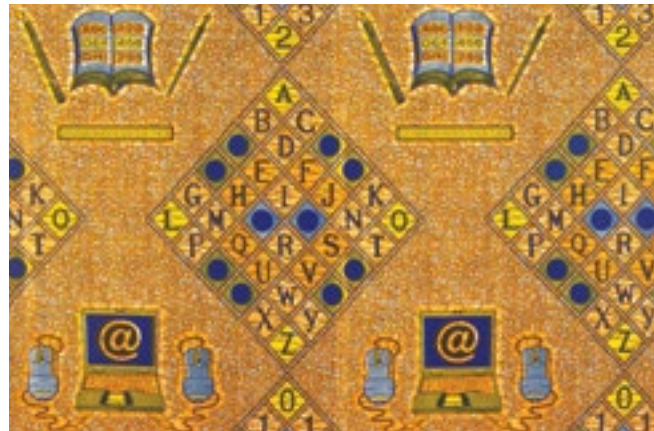
¹ AFAA: French Association for Artistic Action, a branch of the Ministry of Foreign Affairs and of the Ministry of Culture and Communication devoted to international cultural exchange and development aid.

² *Shibori* : traditional reserve dyeing technique with tying.

³ *Batik* : ornamentation process obtained by reserve application in the liquid or semi-liquid state (hot wax, resin, paraffin) or in the form of a paste (mix including gum, mud, and rice, manioc or soy flour).



STOPOVERS



LÉS DE TISSUS WAX (DETAILS), ABÉCÉDAIRE

Coton imprimé (rotatives en cuivre)
Importés d'Europe et de Chine,
années 1990 à 2011
Largeur des lés : environ 110-120 cm
Collection Anne Grosfilley

Page de droite

PAGNES FANCY (DETAILS), PDCI / HOUPHOUËT BOIGNY ET KONAN BÉDIÉ

Imitations wax en coton imprimé
Côte d'Ivoire
H. 115 cm ; l. 179 cm
Collection Anne Grosfilley

WIDTHS OF WAX FABRIC (DETAILS), ALPHABET

Printed cotton (copper rotary press)
Imported from Europe and China,
1990 to 2011
Width: about 110-120 cm
Collection Anne Grosfilley

Right page

FANCY LOINCLOTHS (DETAILS), PDCI / HOUPHOUËT BOIGNY ET KONAN BÉDIÉ

Wax imitation made of printed cotton
Ivory Coast
H. 115 cm ; w. 179 cm
Collection Anne Grosfilley

ESCALES

— Anne Grosfilley

De toutes les étoffes d'Afrique, la plus emblématique est le wax. Inspiré des batiks indonésiens et imprimé en Europe, il arrive dans le Golfe de Guinée à la fin du ^{xix}^e siècle. Il évolue à travers le temps, mais l'attachement à ses dessins anciens demeure remarquable. Parmi eux, le motif de l'alphabet cristallise la complexité des rapports entre Afrique et Occident. Au début du ^{xx}^e siècle, il célèbre l'apport colonial. Les Africains lettrés achètent ce wax et se pavanent avec fierté. Aujourd'hui, ce dessin s'inscrit comme un classique, devenu une valeur sûre, approuvée par tous, et un hommage ému à une grand-mère qui portait déjà ce même pagne. Le wax est toujours imprimé à l'identique, mais est aussi décliné pour refléter des préoccupations contempo-

raines : les ordinateurs remplacent les ardoises.

L'alphabetisation demeure précieuse, et le motif alphabet porteur de richesse pour les nouveaux acteurs du wax, venus de Chine. La force du wax réside dans sa réappropriation par les populations africaines, comme un support de langage. Son détournement politique s'inscrit dans cette logique. Un pagne à l'effigie du Président F. Houphouët Boigny fut élaboré en remplaçant les lettres ABCD par celles de son parti, PDCI. Il envoya alors une image de stabilité, recherchant la confiance de son peuple. Son successeur Henri Konan Bédié fit de même pour s'inscrire dans sa continuité.

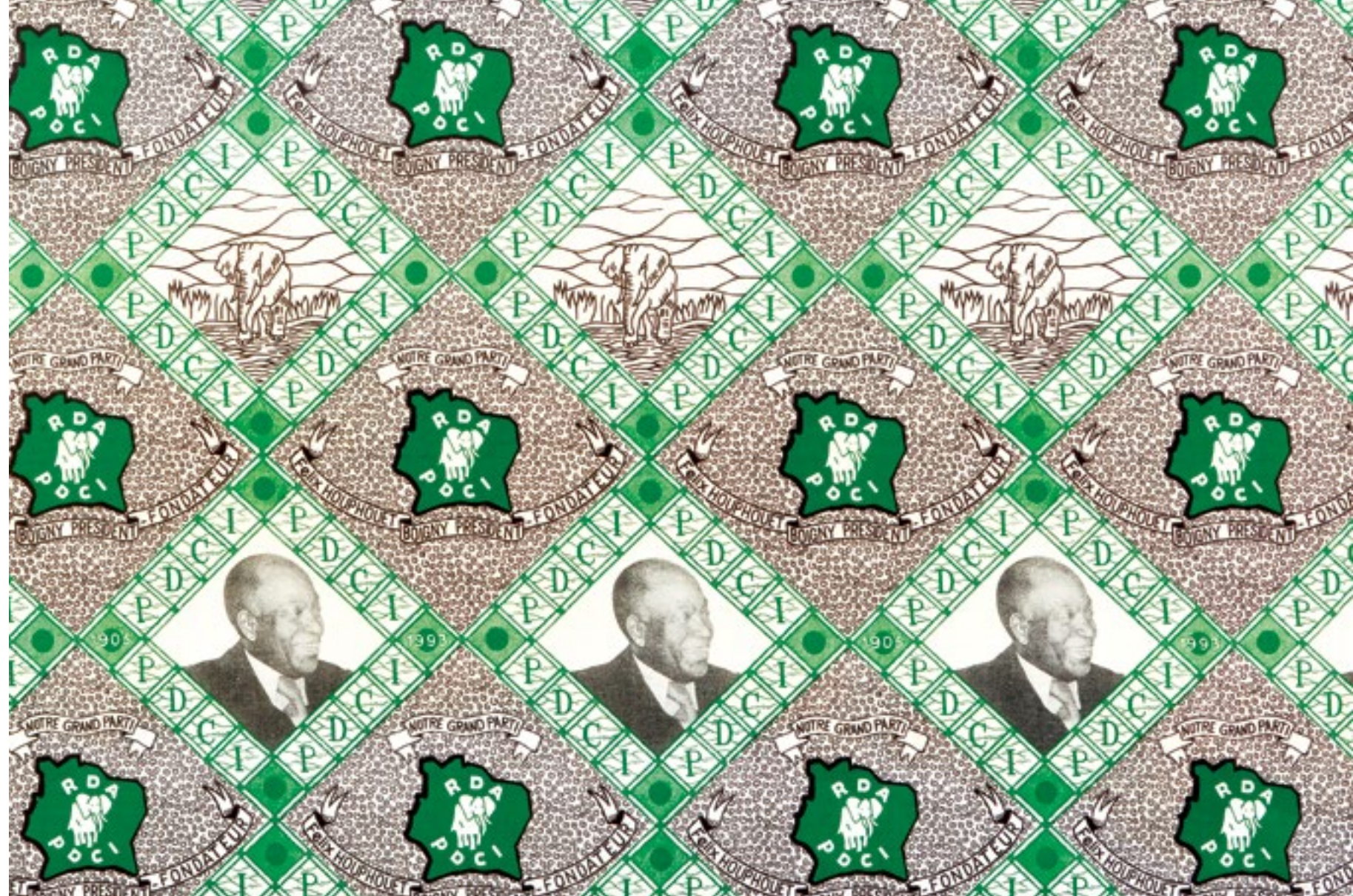
Morceau d'Histoire, morceau du présent, le wax se transforme pour séduire une Afrique qui change.

Among all African fabrics the most emblematic is wax. Drawing its inspiration from Indonesian batiks then printed in Europe, it reached the Gulf of Guinea in the late 19th century. While evolving with time, it preserves remarkable fidelity to its former patterns. Among these, the motif of the alphabet crystallized the complexity of the relationship between Africa and the Western world. In the early 20th century it glorified the colonial input, as educated Africans bought it and wore it boastfully. This pattern has today become a standard feature and gained general approval, a sentimental tribute to a grandmother who wore the same loincloth. The wax is still printed in the same manner, but it is also made and used otherwise today, reflecting contemporary

anxieties now that computers have replaced slates.

Literacy remains a key issue, and the alphabet motif means wealth to Chinese people, newcomers on the wax market. Wax derives its strength from its new language status among Africans, hence its use by politicians. A loincloth was designed showing President Felix Houphouët Boigny but the letters ABCP were replaced by those of his party the PDCI, thus creating an image of stability and asking the people to trust him. His successor, eager for continuity, did likewise.

As a piece both of history and the present, wax is evolving in order to appeal to an Africa on the move.





**TRIPTYQUE, VARIATION
SUR UN MÊME THÈME
« MOUZON, LA SAGA »,
FRANÇOISE HOFFMANN**

Travail à partir de photographies d'usine
du feutre de Mouzon, Ardennes

Feutre de laine, georgette de soie imprimée

Lyon, 2012

Deux panneaux : H. 280 cm ; l. 110 cm

Manteau sans couture

**TRIPTYCH, VARIATION
ON A SINGLE THEME
“MOUZON, LA SAGA”,
FRANÇOISE HOFFMANN**

Work based on photographs of a felt factory
in Mouzon, Ardennes

Wool felt, printed silk georgette

Lyon, 2012

Two panels: H. 280 cm; w. 110 cm

Seamless coat

AGGLOMÉRATION

AGGLOMERATION

— Christine Athenor, remerciements à Yves Sabourin

Et si la magie était ce vent de liberté qui souffle dans les feutres de Françoise Hoffmann ? En perpétuelle recherche de nouvelles formes et idées fortes, elle soumet une des techniques les plus anciennes du textile, le feutre, aux combinaisons les plus fertiles. Mariant soie, mousseline de soie, feutre et technique d'impression, elle questionne les frontières entre art et artisanat, menant une réflexion intellectuelle que chacun de ses projets relaie. Le jeu des textures, des couleurs et des impressions offre ainsi les éléments d'un vocabulaire et d'une syntaxe plastique

comparables à ceux des pigments sur une toile.

La transformation de la matière et son hybridation avec d'autres techniques comme la photographie donnent à voir des créations à double lecture, face et envers, l'une lisible et l'autre floue comme une métaphore de notre perception des événements qui oscille entre clarté et obscurité.

De la sculpture d'un manteau taillé en une seule pièce sans couture, à l'architecture d'une tenture réversible, Françoise Hoffmann enveloppe les corps et l'espace d'une matière noble et raffinée et nous livre sa vision du luxe.

What if magic was this wind of freedom blowing in Françoise Hoffmann's felts? Continuously looking for new forms and strong ideas, she submits one of the oldest textile techniques – felting – to the most fertile combinations. Mixing silk, silk muslin, felt and printing technique, she challenges the borders between art and craftwork, carrying out a reflection illustrated by each of her projects. The play on textures, colors and printings therefore offers elements of a visual vocabulary and syntax comparable to those of the pigments on a painting.

The transformation of matter and its hybridization with other techniques such as photography offer to view creations with double reading, front and back, one readable and the other blurry, like a metaphor of our perception of events swinging between light and darkness.

From the sculpting of a coat made of one seamless piece to the architecture of a reversible hanging, Françoise Hoffmann wraps bodies and space in a noble and refined material and delivers her vision of luxury to us.



ABDOULAYE KONATÉ

AU LYCÉE MARIE-LAURENCIN, RIOM

Ce que j'aime dans l'univers de la mode, ou du moins dans ce que j'en imagine, c'est le travail d'équipe. Au moment du défilé, on voit invariablement le grand couturier. Celui qui a conçu, dessiné, élaboré... Mais rarement, si ce n'est jamais, je n'ai vu les *petites mains* se présenter devant le public et saluer. Or, sans elles, sans leur travail de couture, de broderie, sans le soin extrême qu'elles mettent à rendre tangible ce qui est né de l'esprit forcément génial du créateur, il n'y aurait rien à voir. Abdoulaye Konaté n'est pas une diva de la mode, mais un artiste dont le travail, depuis des années, se nourrit de la collaboration des artisans avec lesquels il a noué des relations de complicité et de respect. Dans son travail personnel, il n'a jamais eu le goût des hiérarchies qui dominent le monde de la création contemporaine. C'est peut-être la raison pour laquelle il dirige une école. Parce qu'il a toujours eu en lui la passion de transmettre et de partager. L'atelier qu'il a supervisé à Riom ne pouvait pas porter de meilleur nom. Il ne s'agissait pas de l'un de ces workshops qui émaillent l'apprentissage des jeunes étudiants en formation, mais d'un atelier de création, au sens premier du terme. C'est-à-dire un endroit où l'objectif est de fabriquer des produits qui seront ensuite soumis à l'appréciation d'un public. »

ABDOULAYE KONATÉ

AT THE MARIE-LAURENCIN HIGH SCHOOL, RIOM

What I like in the world of fashion as it is, or rather as I imagine it, is teamwork. On the day of the show you never fail to see the great fashion designer, the man who conceived, drew, and developed... But I have seldom if ever seen "les petites mains"¹ appear in public and take a bow. The fact is that, without their sewing and embroidering, without the astonishing care they take to give form to and make tangible what the obvious genius of the creator has conceived, there would never be a thing in sight. No prima donna of the fashion world, Abdoulaye Konaté is an artist whose work has for years been drawing upon the collaboration of artisans with whom he has established friendly and respectful ties. In his own work, he has never had any taste for the hierarchies which prevail nowadays in the world of creation. This may be the reason why he is running a school, since he has always had a passion for sharing and transmitting. The workshop he ran in Riom could not be named more fittingly. It was not one of those places which trainees routinely attend but truly and literally a creation workshop, where the objective is to produce objects which will later be submitted to public approval. »

¹ « les petites mains » is dress-makers' jargon for junior assistants, workers near the bottom of the ladder just above the « trottoirs » or errand girls.



ANCHORING

ANCRAGE

Au-delà de la partie strictement créative du processus, c'est bien l'organisation de la chaîne de production et la répartition des tâches entre différentes compétences qui constituent le cœur de l'expérience. Une manière pour les étudiants de pénétrer un univers – celui de l'art contemporain – des territoires – le Mali et l'Afrique – et des pratiques avec lesquelles ils ne sont pas nécessairement familiers. En travaillant avec les étudiants, Konaté n'était plus le professeur, l'artiste international, le pédagogue, mais un artisan qui, avec d'autres artisans, se livrait au plaisir de bâtir ensemble. C'est ainsi que son œuvre personnelle se déploie avec l'originalité de l'évidence. Dans le rapport à autrui, où l'importance de l'échange et du partage fait partie intégrante du processus de création, il a renoué avec la tradition textile ancestrale pour la porter à un niveau d'abstraction qui rejoint l'ésotérisme. Mais point n'est besoin d'être un initié versé aux secrets indicibles pour appréhender l'esthétique et la complexité des messages contenus dans les larges tissages qu'il déploie au fil du temps, comme des variations sur un thème éternel, celui de notre humanité. »

The experiment does not stop at the creative part of the process, it revolves around the organization of the production line and the allotment of tasks according to the students' talents. This enables them to enter a world – that of contemporary art –, territories – Mali and Africa –, and meet customs they are seldom familiar with. Konaté at work with students was no longer the teacher, the artist of international fame, the master, but a craftsman indulging in building something together with other craftspeople. In his relationship with the others, when sharing and exchanging are part and parcel of creation, he has gone back to the ancestral textile tradition and taken it to a degree of abstraction close to esotericism. But even the uninitiated can grasp the aesthetics and complexity of the messages behind array of large fabrics he has been presenting year after year, as so many variations on the eternal theme of mankind. »



Séances de travail avec les élèves du lycée Marie-Laurencin de Riom, l'artiste malien Abdoulaye Konaté et le styliste Cheikha Sigil.

Workshops with the students from Marie-Laurencin High School in Riom, Malian artist Abdoulaye Konaté and fashion designer Cheikha Sigil.

MYETTE FAUCHÈRE

Dans ses portraits réalisés au Bénin et au Togo en 2010, Myette Fauchère s'intéresse aux coutumes vestimentaires propres aux moments de partage. Son regard a été saisi par le rythme graphique que créent ces vêtements coupés dans le même tissu que portent les membres d'un groupe ou d'une famille. L'unité du groupe ou de la famille est ainsi revendiquée par le port d'un unique motif.

Myette Fauchère avec ses *Portraits Caméléon* a voulu saisir cette caractéristique étonnante en allant plus loin dans la sur-représentation du textile. En effet, se plaçant dans la tradition de la photographie de studio propre à l'Afrique de l'Ouest, elle décide de tendre comme toile de fond le même textile que celui porté par les groupes qu'elle immortalise. L'œil peine à identifier le fond, la forme et les corps. Seules les ruptures graphiques des motifs répétitifs indiquent les frontières. Une fois la curiosité pour ces compositions quasi-psychedéliques estompée, c'est la joie qui transparaît dans ses clichés.

Myette Fauchère décide par des prises de vue des passants de la place Jaude à Clermont-Ferrand de renouer avec cette expérience. Très attachée au lien entre vêtement, individu et identité, elle décide de s'intéresser aux textiles portés ici et maintenant. Pour cela, elle établit un dialogue entre les personnes habillées de vêtements coupés dans un textile au motif similaire à celui placé en fond. Grâce à la juxtaposition des motifs portés et de ceux en arrière-plan, des portraits dynamiques se dessinent parmi lesquels le regard se perd à la recherche de son sujet.

Le groupe n'est plus constitué d'une famille, mais bien d'une communauté élargie d'individus partageant les mêmes codes vestimentaires. Son travail interroge alors la volonté plus ou moins consciente d'appartenance à un groupe par le port du vêtement, et l'expérience de la Place de Jaude propose la constitution de nouveaux groupes par le tissu.

MYETTE FAUCHÈRE

These portraits were captured in Benin and Togo (2010) and they reveal Myette Fauchère's interest in special clothes traditionally worn when sharing is the order of the day. Her eye was caught by the graphic rhythm springing from clothes cut in the same fabric and worn by members of a given group or family. A single motif thus asserts the unity of a particular group or family.

The purpose of her "Chameleon Portraits" is to render this striking feature by taking the overrepresentation of textile one step further. Following the West African tradition of studio photography, she chooses to use as a background the very same fabric which is worn by the groups of peoples she preserves for ever with her pictures. One can hardly tell the difference between materials, forms, and bodies. Only the breaks in the recurring motifs testify to the presence of limits. Once those almost psychedelic compositions have ceased to puzzle, her photos simply exude joy.

In Clermont-Ferrand, Myette Fauchère invites passers-by on the Place Jaude to repeat the experiment. In her quest for the connection between clothes, identity and the individual, she chooses to study the clothes that are worn here and now. With this in mind she creates a dialogue between people wearing clothes whose motif is similar to the one she selected as a background. While the eye is in search of the subject, dynamic portraits emerge from the juxtaposition of motifs.

What happens is that the group is no longer made up of one family but of a larger community of people sharing the same sartorial tastes. Her work thus questions the more or less conscious urge to join a group through the choice of clothes, and the experiment on the Place Jaude hints at the emergence of fabric-connected groups.

PORTRAITS CAMÉLÉON (SÉRIE), MYETTE FAUCHÈRE

Jet d'encre, qualité fine art, contrecollé sur aluminium Dibond
2010
H. 60 cm ; L. 80 cm

CHAMELELON PORTRAITS (SERIES), MYETTE FAUCHÈRE

Inkjet, fine art quality, aluminum backing Dibond
2010
H. 60 cm; w. 80 cm



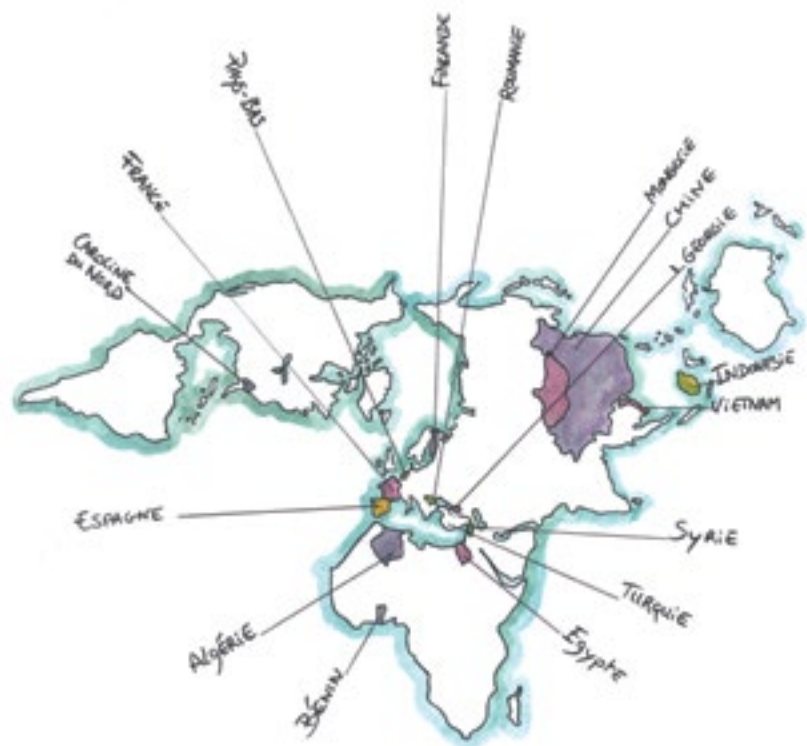
CHRONIQUES TEXTILES

Prêter un textile porteur d'un souvenir extraordinaire, l'accompagner d'un texte bref et le présenter dans la vitrine d'un magasin du centre historique de Clermont-Ferrand, telle est la proposition à laquelle 28 Clermontois d'un jour ou de toujours ont accepté de répondre : 28 textiles, 28 souvenirs, 28 vitrines.

Il y a ceux rapportés de périples au bout du monde, transformant les histoires en épopées. Il y a ceux qui évoquent des instants effacés de l'Histoire. Il y a ceux créés à partir de traces pour ne pas oublier un proche. Certains sont fragiles et disent que sans leur souvenir ils ne sont plus rien que de simples bouts de tissus. D'ici ou d'ailleurs, anciens ou récents, banals et pourtant si intimes les textiles que nous décidons de garder sont autant d'extraits de mémoire. Ces objets prêtés et rendus un temps visibles, dévoilent l'intimité de ceux qui veulent bien les laisser voir. La vitrine, interface entre l'espace public de la rue et l'espace privé de la boutique, est le théâtre de ces indiscretions.

Déambuler dans la ville devient une invitation au voyage vers l'Algérie, la Mongolie, la Chine, la Syrie, la Turquie, la Caroline du Nord, la Géorgie, la Roumanie, le Bénin, l'Egypte, le Vietnam, l'Indonésie... Une nouvelle géographie se dessine au cœur même d'une ville d'Auvergne. Les rues tortueuses sont autant de passages labyrinthiques d'une contrée à une autre. C'est un voyage dans le temps, entre les années folles et l'Egypte antique, vers des époques désormais révolues, balayées par des révolutions ou des indépendances.

Les textiles extra ordinaires le sont avant tout pour ceux qui les regardent et qui les considèrent ainsi, et cela bien au-delà de leur valeur marchande. Ils évoquent les moments que nous avons en commun, ayant partagé les mêmes voyages, les mêmes époques. Ils viennent faire revivre nos propres souvenirs par la rêverie.



TEXTILE CHRONICS

Lending a textile which bears an extraordinary memory, writing a short text about it and presenting it in the window of a shop in downtown Clermont-Ferrand, this is what 28 people, inhabitants of the city or guests, accepted to do: 28 textiles, 28 memories, 28 shop windows.

Some of them come from trips to the end of the world, they transform stories into epics. Some of them conjure up moments erased from historical times. Some of them have been created from traces in order not to forget a close friend. Some of them are fragile and say that without the memory they hold they are nothing more than mere bits of fabric. From here or from elsewhere, old or new, common and yet so intimate, the textiles we decide to keep are memory bits. These lent objects, visible by all for a while, unveil the intimacy of those who were kind enough to offer them to view. The window shop, intermediary between the public space of the streets and the private space of the shops, is the setting for these revelations.

Wandering through the city becomes an invitation to travel to Algeria, Mongolia, China, Syria, Turkey, North Carolina, Georgia, Romania, Benin, Egypt, Vietnam, Indonesia... A new geography is drawn in the heart of the Auvergne city. The sinuous streets are parts of a maze leading from one country to another. This is time-travelling, between the Roaring Twenties and Ancient Egypt, to times now gone, pushed away by revolutions or independences.

Extra ordinary textiles are extra ordinary first to those who look at them and who consider them so, beyond their market value. They conjure up moments we have in common, since they shared the same travels, the same times. They are here to make us re-live our own memories through dreams.



En 1994, dans un hôpital de Seine-Saint-Denis, des membres du personnel hospitalier et enseignant ont monté une petite troupe de théâtre appelée « ASPIRIRE » dont le but était de présenter un spectacle de Noël aux enfants hospitalisés en pédiatrie.

Pendant dix ans, deux pièces ont été montées chaque année et présentées aux enfants, puis au personnel et à des écoles de la commune. Une année, ayant choisi une pièce de Molière, nous avons contacté la Comédie Française et cette grande maison a bien voulu nous prêter des costumes piochés dans ses grandes réserves. L'expérience fut renouvelée et ce fut un moment émouvant pour nous d'aller tous les ans, en novembre faire des essayages en fonction des personnages des nouveaux spectacles. Lors d'une vente exceptionnelle de costumes réservées aux troupes de danse et de théâtre, nous fûmes invités et j'acquis ce modèle en souvenir de ces moments merveilleux.

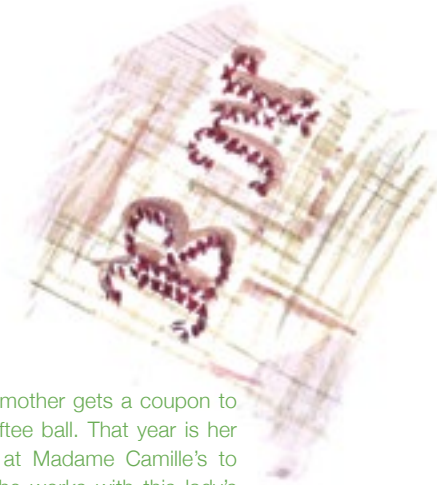
Aujourd'hui, ASPIRIRE n'existe plus et Jacqueline, notre amie, nous a quittés. De retour à Clermont depuis plusieurs années, cette dédicace est ma façon de leur rendre hommage.



In 1994, in a Seine-Saint-Denis hospital, members of the hospital and teaching staff created a small theater company called "ASPIRIRE" whose objective was to present Christmas shows to kids staying in the pediatric unit of the hospital.

For 10 years, they prepared two plays every year which they performed before the kids then the staff and also in local schools. One year, as we had chosen a play by Molière, we contacted the Comédie Française and this great theater institution was kind enough to let us borrow costumes from their reserves. It happened again every year and it was always a pleasure for us to go there every November and try new costumes according to our new roles. On the occasion of an exceptional sale of costumes reserved to dance and theater companies, I bought this one in memory of those wonderful times.

Today ASPIRIRE is no more and our friend Jacqueline has left us. Returning to Clermont after several years, these few words are my way of paying tribute to them.



Nous sommes en 1959, ma mère se procure un coupon pour se confectionner une robe pour son bal de conscrit, c'est l'année de ses 20 ans. Elle est encore en apprentissage chez « Madame Camille » afin de devenir couturière, elle travaille avec le fils de cette dame qui crée des manteaux de fourrure. Cette robe sera une de ses premières créations personnelles. Parallèlement le contexte historique entraîne la mobilisation de mon père qui se voit affecté au corps des parachutistes et envoyé en Algérie où il restera plus de deux ans. Il se trouve donc qu'il ne pourra être présent lors du fameux bal de classe. Cette robe est un souvenir que je compte aussi transmettre à ma fille car elle représente une part révélatrice de ma mère disparue en 2005.

Exposer cette robe permet à mes proches de faire revivre un peu de l'âme de ma mère et perpétuer son souvenir, je pense qu'elle serait fière de voir son travail exposé et apprécié.

The year is 1959, my mother gets a coupon to make a dress for her draftee ball. That year is her 20th. She is still training at Madame Camille's to become a dressmaker, she works with this lady's son who creates fur coats. This dress will be one of her first personal creations. At the same time, the historical context leads to the mobilization of my father who becomes a paratrooper and is sent to Algeria where he will stay for more than two years. Therefore he won't be at the ball. This dress is a memory I shall pass on to my daughter for it represents a revealing part of the life of my mother who passed away in 2005.

Exhibiting this dress allows my close relatives to experience a bit of my mother's soul and allows her memory to live on; I think she would be proud to see her work exhibited and appreciated.